

## Résumé de la présentation lors de la 8ème édition Ecole Internationale de Recherche sur le thème : Biodiversité, Biotechnologies, Durabilité & Innovation

Labellisation de la Réserve de Biosphère d'Arganeraie par le MAB UNESCO: une innovation porteuse de la gouvernance du développement territorial et durable ?

Cas de la zone Tafraout/Ammelne

Wafaa BENHSAIN<sup>1</sup> et Said BOUJROUF<sup>2</sup>

La zone de Tafraout/Ammelne dispose à la fois de différentes richesses socioculturelles ainsi qu'un potentiel naturel exceptionnel, mais elle souffre en même temps de plusieurs problèmes socio-économiques et environnementaux tels que l'émigration, le changement climatique, la surexploitation des ressources ...etc.

Cette zone fait partie de la Réserve de Biosphère d'Arganeraie (RBA), qui est une réserve vêtue d'un label par le MAB de l'UNESCO, reconnu comme l'un des labels innovateurs qui peut, selon plusieurs chercheurs, offrir une couverture médiatique, un prestige de par sa reconnaissance internationale et un espoir de développement territorial et durable. Pour bénéficier de ces avantages, les acteurs, surtout les gestionnaires de la RBA, ont mis en place plusieurs actions pour maintenir le label MAB UNESCO. La question des effets réels du label est reposée à travers les problématiques environnementales et socio-économiques de la zone de Tafraout/Ammelne confrontée, dans ce cas, aux défis de la conservation et de l'exploitation résiliente de ses ressources territoriales, patrimoniales et endémiques telles que l'arganier.

Le présent travail permettra d'apporter des éléments de réponse aux questions suivantes :

- Est-ce que ce label MAB UNESCO peut faire face aux défis environnementaux et socio-économiques de la RBA et de la vallée d'Ammelne dans la région de Tafraout?
- Quelle démarche de gouvernance pour le développement et la conservation des ressources territoriales adaptées à ce label?

Afin d'apporter quelques éléments de réponse aux questions précitées, une approche territoriale et une autre par les capacités ont été mises en œuvre par un travail de terrain effectué dans le cadre du Projet Erasmus+ intitulé : « développement des compétences pour l'éducation et la recherche appliquée dans les réserves de biosphère méditerranéenne de l'UNESCO » EduBioMed(). Il ressort de cette étude que le label MAB UNESCO est une innovation à la fois sociale à travers l'intégration de la population locale au cœur de la

---

<sup>1</sup> Doctorante, Université Cadi Ayyad/Faculté des lettres et des sciences humaines, Laboratoire des Études sur les Ressources, Mobilité et Attractivité (LERMA), Marrakech, Maroc. [wafaa.benhsain@ced.uca.ma](mailto:wafaa.benhsain@ced.uca.ma)

<sup>2</sup> Enseignant Chercheur, Université Cadi Ayyad/Faculté des lettres et des sciences humaines, Laboratoire des Études sur les Ressources, Mobilité et Attractivité (LERMA), Marrakech, Maroc. [boujrouf@yahoo.fr](mailto:boujrouf@yahoo.fr)

gestion de la réserve de biosphère, et économique à travers la réduction de la pauvreté et la promotion de la croissance économique. L'innovation est aussi territoriale à travers la gouvernance efficace. Mais le bénéfice de ces innovations malgré leur apport, reste limité et loin de pouvoir faire face à la fois aux problèmes environnementaux et socioéconomiques dans la zone Tafraout/ Ammelene. Cette zone qui a donné naissance à plusieurs personnalités ayant réalisé des richesses au niveau national et international non seulement économiques mais aussi sur la scène politique. Ces personnalités en plus des émigrés qui travaillent soit dans les villes ou les immigrés à l'étranger sont attachées à ce territoire. Ils y reviennent souvent pour exposer leurs richesses, ce qui apparaît dans l'architecture des constructions immobilières. Ces personnes précitées constituent une source de revenu importante pour la population locale existante. Mais ce phénomène a des conséquences dont la dominance de la paresse, l'absence de la dynamique d'agriculture, la déperdition des savoirs et le délaissement des terres. Malgré que ces terres soient délaissées, la population locale reste très attachée aux arbres et refuse qu'ils soient coupés. Leur attachement constitue donc un frein au développement. Paradoxalement la zone de Tafraout/Ammelne reste caractérisée par un esprit communautaire qui a donné naissance à des associations et alliances qui participent au développement territorial tout en valorisant ses richesses qui sont à l'origine de la transition d'un pouvoir traditionnel des tribus à un pouvoir collectif.

Il est également important de signaler l'invasion des nomades du sud avec leur troupeaux de chameau ce qui fait souffrir les ressources territoriales et provoque des conflits avec la population. Les autorités locales quant à eux, restent impassibles devant ces invasions ce qui provoque des protestations de la part de la population ainsi que des conflits. Les conflits existent également entre la population locale et l'organe chargé de la gestion de la RBA à savoir le la Direction Régionale des Eaux et Forêts et de la Lutte Contre la Désertification qui met en place des stratégies imposées du haut vers le bas « top down » et qui crée un sentiment de mépris chez la population.

*Mots clés : Labellisation, Innovation, Gouvernance, Développement territorial et durable, RBA, Ammelne*

## Cohésion territoriale, une condition clé de l'intégration interrégionale de la Réserve de Biosphère de l'Arganeraie (RBA)

Idrassen HALA<sup>3</sup>

Cet article vise à étudier l'intégration interrégionale de la Réserve de Biosphère d'Arganeraie (RBA). Il s'agit d'un territoire d'environ 2.500.000 hectares chevauchant entre trois régions à savoir : Marrakech Safi, Souss-Massa et Guelmim-Oued Noun. C'est un arsenal d'actions, de projets et de programmes qui rend le système de fonctionnement de la RBA très complexe. Dans le but de mesurer cette complexité dans l'aire de l'arganeraie et pour répondre à la problématique suivante : Dans quelle mesure la cohésion territoriale est-elle une condition clé pour réaliser l'intégration interrégionale de la Réserve de Biosphère d'Arganeraie ? on a opté pour l'approche territoriale ainsi que la méthode de l'analyse de contenu des stratégies et de plans d'action (documentation reçue auprès des acteurs : enquête de terrain). La cohésion territoriale acquiert le renforcement de la coordination entre l'ensemble des acteurs territoriaux de la réserve. Cette condition sine qua none de l'intégration interrégionale de cette réserve se focalise sur le maintien de l'efficacité sociale d'une part et sur la rationalisation écologique d'autre part, en manœuvrant dans une vision trans-sectorielle et intégrée des parties prenantes. Pour expliciter ces résultats, notre recherche va être abordé sur deux parties ; La première partie va se pencher sur l'approche territoriale pour conceptualiser la cohésion territoriale au niveau de la RBA. Dans la deuxième partie, dans le même enchaînement scientifique, on va voir la déclinaison des stratégies et plans d'actions, dans le même territoire, dans les différentes échelles territoriales (locale, provinciale, régionale, nationale) et au niveau des principaux secteurs économiques à savoir : l'Agriculture, la forêt, le tourisme, l'artisanat...etc.

*Mots-clés : RBA, intégration interrégionale, cohésion territorial*

---

<sup>3</sup> Université Cadi Ayyad/Faculté des lettres et des sciences humaines, Département de géographie, Laboratoire des Études sur les Ressources, Mobilité et Attractivité (LERMA), Marrakech, Maroc, [idrassen.hala@gmail.com](mailto:idrassen.hala@gmail.com)